

Evreux le 14 Décembre 1886.

Cher Monsieur

Il y a bien longtemps que je n'ai eu le plaisir
de vous écrire, parce que je n'avais rien d'intéressant
à vous communiquer. Tout mon temps a été
employé à faire des vérifications microscopiques
qui m'ont fatigué - je n'ai pas fait la plus petite excursion.
A l'exception du n° 3, les autres n'ont pas été recotées par moi.
C'est vous dire que vous recevrez un petit paquet renfermant
18 plantes diverses en même temps que ma lettre.

Au moment de vous faire cet envoi, j'ai reçu
du correspondant qui m'a adressé le n° 6 sous le nom
de *Sphaeria uliginosa* (Trin.) ex recotée sur la terre
humide des fossés, à Palaise, une lettre dans laquelle
il me dit avoir communiqué cette plante à Winter
qui en fait une espèce nouvelle, sous le nom de
Amphisphaeria terricola. Il en est de même pour le n°
18 que j'ai ajouté à ma liste, après réception de la
lettre. Ce serait encore une nouvelle espèce à laquelle
Winter donne le nom de *Thysalospora cupularis*.
Je n'aurais placé dans mon herbier sous le nom de
Thysalospora minutula, bien que la description que
vous donnez de cette dernière ne donne pas une idée exacte
de la plante que je vous envoie. Si l'Addition aux
4 volumes du Syllabe est imprimée, je vous serai
reconnaissant de me la faire parvenir.

Quoique nous ne soyions pas encore au 1^{er} janvier,
je me suis en même pas moins mes vœux de bonne
année en vous priant d'agréer l'expression de mes
sentiments les plus affectueux et les plus élevés.

Rue de la Harpe

P. S. Je vous l'acquies la conviction que le Léziga subulavis
Mullard et le Léziga Duriciana bul. ne font qu'une
seule et même espèce. Il y a plusieurs années j'avais trouvé
dans un marais des environs de Brage, le Léziga subulavis
Mull. que j'avais communiqué à M. Baudier. Il me
répondit que j'avais affaire au L. Duriciana bul.
comme le figurent L, N. O de la planche 100 de Mull.
ne laisserais pour moi aucun doute dans mon esprit
je répondis à M. Baudier que je n'étais pas convaincu.
Après un échange de lettres assez nombreuses nous sommes
restés inébranlables dans nos convictions. Le correspondant
dans il en question dans ma lettre vous de me
communiquer un échantillon authentique
du Léziga Duriciana j'ai pu me convaincre que
les deux plantes appartenant à la même espèce
Il résulte de là que l'entente entre M. Baudier et moi
était des plus difficiles - si vous avez le moyen de vérifier
le fait je vous en ai recommandé de me donner votre
avis.